Bibliothèque cantonale Sion

№ 8 — 7me année | Le numéro : 5 centimes | Mardi 19 Janvier 1909

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	**6.50**	**3.25**	**2.—**
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	**12.—**	**6,50**	**4.—**
Envoi par numéro . .	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
Par demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. **0.60** par semestre pour la SUISSE et **2.40** par an pour l'ÉTRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etrange
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

Un essai vous convaincra de la bonne qualité et du prix modéré que vous trouvez au **Magasin de Chaussures**

ADOLPHE CLAUSEN
SION — RUE DE LAUSANNE

Envoi contre remboursement :
Souliers forts pour travail du N° 40 à 47 depuis fr. 7.80
« montant ferrés sans couture derrière, pour Dames depuis « 7.—
et ainsi que tous les autres articles au plus bas prix
Caoutchoucs Russes marque étoile, Socques, Graisses, Crêmes, etc.
RÉPARATION PROMPTE ET A PRIX MODÉRÉS

Banque de Sierre -- Sierre
CAPITAL ACTIONS, 500.000 Fr.
Opérations :
Ouverture de crédit en compte-courant, garantis par cautionnements, nantissements ou hypothèques
Prêts fermes sur hypothèques
Garde de titres
Change de monnaies étrangères

Agenda du Valais 1909
Edition unique: cart. **2 Fr.**
Table des matières
Fêtes chômées et patronales du Valais en 1909. — Foires. — Compte de caisse. — Calendrier avec notes en regard et avec demi-page par jour (114 pages). — Emploi de quelques engrais simples — Composition moyenne de diverses récoltes — Rapport entre poids et volumes des différents produits agricoles. — Formules d'engrais pour principales cultures; soins à donner aux arbres fruitiers, leurs parasites et maladies avec indication sommaire du traitement (Notice inédite fournie par M. F. de Gendre, directeur à Ecône). — Tabelles diverses: Prix du m² de la toise fédérale et de la toise locale pour fourrages, engrais. — de cubage pour les bois abattus madriers, planches et bois sur pied. — des distances entre le chef-lieu du Canton et les communes (avec altitude et population). à l'usage des viticulteurs et des marchands de vin. — de réduction des différentes toises utilisées en Valais en m2. pour le poids net du bétail. Prescriptions légales concernant les métiers. — Liste des ouvriers et apprentis entrés et sortis. — SUISSE: snperficie, population, cantons et chefs-lieux. — Le VALAIS: députation, superficie et population par district. — Postes et télégraphes (tarif).
Petit indicateurdexe bureaux de l'Etat.
Les demandes peuvent être envoyées simplement à l'adresse : **Agenda du Valais, Sion**

BULLETIN DE COMMANDE.

Je soussigné, vous prie de m'envoyer contre remboursement, pour le prix de **40** cent. (port compris),

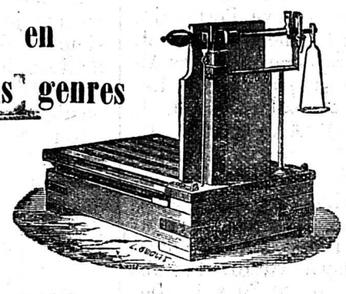
ex: **Almanach du Valais 1909**

(adresse et signature ci-dessous bien lisibles)

.....

Découper le présent bulletin et le mettre rempli dans une enveloppe, **sans fermer celle-ci.** Affranchir par 2 cent. et éviter d'écrire quoi que ce soit en dehors des mots strictement nécessaire (nom, prénom et domicile) et le nombre désiré devant: Ex. Tout pli arrivant taxé pour inobservation des formalités postales sera refusé. Adres er demandes à : **ALMANACH DU VALAIS SION.**

FROMAGES
On expédie par pièce ou par colis de **5** à **10** kg. fromage gras à fr. **0.85** le ½ kg. mi-gras, tendre et salé à fr. **0.70** Limbourg par caissette de **2** à **5** kg. à fr. **1.45** le kg. Tomme de chèvres à fr. **1.60** le kg. Vacherins Mont d'Or à fr. **1.50** le kg.
On reprend ce qui ne convient pas
Vve SCHECKER, Avenches

Appareils de pesage
en tous genres

B660
Construction — Réparation
Travail soigné et garanti
E. COCHET
Pré du Marché 5
LAUSANNE
—o— Téléphone 701 —o—

'Efficacité
dans le traitement des **Rhumes, Toux, Catarrhes, Bronchites,** etc.
du
Goudron Burnand
s'est affirmée par
Un quart de siècle de succès.
1.50 le flacon dans toutes pharmacies et la Pharmacie BURNAND, Lausanne

Docteur GIRARDET
avenue du Théatre 4
Lausanne
Maladie de cœur et des voix digestives, consultation tous les jours de 1 à 3 heures et sur rendez-vous.

LA CRÊME
RAS
au brillant rapide doit satisfaire tout le monde.

LA CATALYSINE guérit rapidement: **Furoncles, Diphtérie, Pneumonie, GRIPPE, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général.** — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. **A Lausanne :** Pharmacie **Béguin,** pour le gros : Laboratoire **Béguin.**

KROPFGEIST
best bewährtes Mittel gegen Kröpfe, dicke angeschwollene Hälse m. atembeschwerden verbunden, in Fläschen à fr. 2 — empfiehlt
Apotheker Guhl Stein à Rh. A 11077

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg
Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.
Remontoirs ancres, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.
En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—
En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—
Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans.**
Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.
Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres aux prix les plus bas. 752
On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale
Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415
Nicklage — Argentures
Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Etiquettes de vin
en tous genres
En vente à l'Imprimerie GESSLER

Pour les maladies de l'estomac
A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :
catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.
C'est le remède digestif et dépuratif, le
„Krauterweim" de Hubert Ullrich
Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.
Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordant et ruinant la santé. Tous les symptômes tels que: **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi.
La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que : **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec pouceur par l'emploi du Kräuterwein". Le „Kräuterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.
Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuter-wein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermit les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agites et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.
Le „Kräuterwein" se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localites du canton du Valais et de toute la Suisse.
En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à dierre expedient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein" Sans toutes les localites de la Suisse. 107
Se méfier des contrefaçons!
Exiger **„Kräuterwein" de Hubert Ullrich**
Mon „Kräuterwein" n'est pas un remède secret, il est compose de; Vin de Malaga 450,0 Esprit de vin 100,0. Glycérine 100,0. Vin rouge 240,0. Jus de sorbier sauvage 150,0. Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng dméric., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

PRETS d'argent sur signature, 4% à long terme (rien d'avance). Ecrire OFFICE CENTRAL, rue du Caire, PARIS"

A LOUER
chambre meublée. Rue des Remparts Sion. S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

„PELLICULINE"
Pommade antipelliculaire
Bergmann & Co., Zurich,
pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi, cette pommade fait disparaître les pellicules. — Succès garanti. — Nombreuses attestations.
En vente chez **J. Erné, M. Ebener, E. Furter, Chs. Ganter, coiffeurs Sion.**

Les Idées et Inventions
qui sont susceptibles de brevets peuvent être exploitées au gré des inventeurs, avec participation au bénéfice pendant la durée du brevet par le bureau KRUG, Ingénieur et Professeur Aquilar, Ingénieurs-Conseils Bâle, Rue Franche, 32 (Suisse) qui se chargent de la prise de Brevets et donnent les renseignements à ces opérations entièrement gratuits.
Ajouter un timbre de retour aux lettres, etcoupon d'insertion

Thés de Ceylan de Chine 467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
GENEVE
Demandez ce thé à votre épicier

ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX: 0,65 LE KILOG.

augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix : **30 centimes** le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 **kg.**
A. PANCHAUD, fabricant à Vevey

Plus de Goître!
STRUMALINE
SOUVERAIN
contre le *gros cou.*
Dépôts dans toutes les pharmacies. ooooooo
Dépôt général: **D. Grewar, Meiringen.**
Prix du flacon: fr. 1.50.

En 2-8 jours
les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau antigoitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guérit tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles,* 1 flacon **fr. 2.20**
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

En vente chez les principaux négociants, droguistes et grainiers

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : **frs. 1.90**

LES ALLUMETTES COURONNE sont toujours les meilleures et les meilleur marché. Nos nouvelles boîtes Nr. 13 en papier-carton sont solides et durables, plus grandes que les anciennes et mauvaises boîtes en bois elles contiennent plus d'allumettes et sont quand même meilleur marché. Achetez donc exclusivement les **ALLUMETTES „COURONNE"**
Fabrique à Kanderbrück. (H 7140 Y)

Vin blanc
de raisins secs Ia
à 25 frs. les 100 litres
Analysé par les chimistes.

Vin rouge
garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs
à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Fabrique de Meubles
F. WIDMANN & Cie
Près du temple protestant - SION - Près du temple protestant

A toujours un grand assortiment de meubles en tous genres : *meubles de salons, salles à manger, chambres à coucher etc.*
Lits en tous genres — Glaces — Milieux de chambres
Descentes et couvertures de lits — Rideaux etc.
Installations complètes d'hôtels et restaurants
Réparations et travaux sur commandes, prompts et soignés.

Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision de 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskopf, mais seuement des montres «ANCRE» de Ier choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facillité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE
A. LAAGER, père
Péry près Bienne

OIGNONS à FLEURS DE HOLLANDE

Collection de 500 beaux Oignons pour le jardin et la chambre, francs à domicile pour Frs 14 : 30 belles Jacinthes ; 30 Tulipes ; 30 Tulipes Perroquets ; 20 Crocus ; 20 Scilles belges ; 20 Etoiles de Bethléem ; 30 Narcisses ; 40 Aconites d'hiver ; 40 Jonquilles odorantes ; 20 Perce-Neige ; 30 Ixia ; 20 Jacinthes à grappes ; 20 Renoncules ; 30 Anémones ; 10 Jacinthes à plumes ; 40 Gloire de Neige ; 100 Iris Hispanica ; 30 Allium.

(La moitié de ces quantités (250 Oignons) pour Frs 8, franco à domicile.

Mandat international en remboursement. Tous les oignons sont dans les plus belles couleurs, bien étiquetés et nous garantissons toute satisfaction. Catalogue illustré gratis et franco.

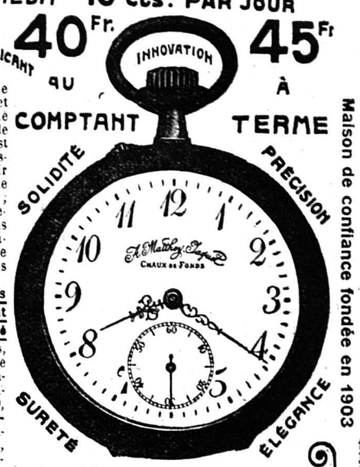
JOS TELKAMP, Hillegom - Haarlem, (Hollande).

Atelier spécial pour le rhabillage de montres

FABRIQUE D'HORLOGERIE INNOVATION

5 ANS DE GARANTIE
8 JOURS A L'ESSAI
10 MOIS DE CRÉDIT
15 cts. PAR JOUR

VENTE DIRECTE DU FABRICANT AUX PARTICULIERS
40 Fr. au COMPTANT
45 Fr. A TERME



Une minute perdue n'est jamais rattrapée et beaucoup ont passé à côté du bonheur pour ce peu de temps mal employé ; il est donc absolument nécessaire aujourd'hui d'avoir l'heure exacte, mais une bonne montre coûte cher ; en vous adressant directement à nous, nous vous offrons les avantages d'avoir une belle et bonne montre, à un prix très bas et **garantie 5 ans.**

Envoyez 5 francs, vos nom et adresse, indiquant votre profession et qualité et, par retour, sans frais, vous recevrez la montre dont reproduction ci-contre, soit une Lépine, double cuvette argent 0 800, Remontoir, 15 rubis, échappement ancre, double plateau et levées en rubis, **réglage de précision,** superbe décoration, enfin le dernier mot du perfectionnement. Après 8 jours, si vous êtes satisfait, veuillez nous aviser et nous prendrons remboursements mensuels de **4 fr.,** en date du 1er de chaque mois suivant ou, si vous préférez, au comptant, en un seul mandat de 35 fr. (Escompte de 5 francs au comptant) Si vous n'êtes pas satisfait, retournez la montre et votre dépôt vous sera renvoyé par retour. — **Pensez aux avantages du système Innovation !!!**

Demandez nos catalogues gratis et franco.

A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, CHAUX-DE-FONDS, (succes. de RECORBET & Cie.)
Grand choix de Chaînes de montres, Réveils.
Indiquer le nom du journal. Agents honnêtes et sérieux demandés

Maison de confiance fondée en 1903

NETTOYAGE

Robes, Corsages, Vêtements d'Hommes

Lavage chimique de flanelle et soie

SE RECOMMANDE
Mme Léonie MARTINELLI, SION, Rue de la Dent Blanche
Maison GUNTENSPERGER

Un pédaleur escroc

— Monsieur Alfred, vous devriez faire de l'exercice...

M. Alfred leva les yeux de sur sa table et, regardant par dessus ses lunettes, hocha la tête et dit :

— Je sais, Monsieur.

— Tenez, une chose qui vous conviendrait à merveille, ce serait la bicyclette.

— Oh ! monsieur, à mon âge ! vous n'y pensez pas ?

— Quel âge avez-vous donc ?

M. Alfred sourit tristement et répondit :

— Je marche sur mes quarante-deux ans.

— Eh bien !... Moi j'ai commencé à en faire à quarante ans. Deux années de plus ou de moins... Et je peux dire que je suis devenu d'une jolie force ! Les sports, voyez-vous, sont de tous les âges.

M. Alfred, premier clerc de l'étude de maître Journu, notaire, se renversa sur sa chaise, ôta ses lunettes et croisa ses deux mains sur le buvard qui recouvrait la page fraîche, en homme qui sait qu'il a devant lui quelques bons moments de repos.

Quand le patron entamait son sujet favori, il ne se lassait pas aisément. Le sport avait été pour lui le grand dérivatif de l'ennui où il sommellait dans ce chef-lieu de canton. D'abord, amusé par les longues courses qui le sortaient de ses papiers et de ses clients, il en était arrivé à devenir un professionnel de la pédale. Tous les jours, on pouvait le voir en culotte courte, en maillot collant, filer à toute allure sur les routes désertes, traversant le village le dos voûté, la mâchoire au guidon, effrayant sur le pas des portes, les commères, par ses virages dangereux.

— Les sports, c'est la santé. C'est l'équilibre du corps et du cerveau. Quand on a bu un peu d'air, mangé un peu de route, on est bien plus dispos à l'ouvrage. Lorsque j'ai soutenu ces théories pour la première fois, tout le monde s'est moqué de moi. Aujourd'hui, les jeunes gens du canton se sont rangés à mon avis. Ils désertent le cabaret pour filer sur les grands chemins. Le dimanche, autrefois, ils s'abrutissaient dans les auberges. A présent ils vont par les bois, le long des rivières. Aussi, je n'aurai de cesse avant que tous ceux qui m'entourent aient compris que l'exercice physique est nécessaire, indispensable.

Tout le monde ne peut pas devenir un athlète, mais tout le monde peut et doit être sain et vigoureux. Du reste, vous y viendrez, comme les autres, quand vous en aurez goûté une seule fois.

La conversation fut interrompue par un visiteur. M. Alfred se replongea dans ses registres.

A quelque temps de là, un matin que M. Journu rentrait de sa promenade coutumière, il s'arrêta bouche bée.

Devant lui, juste au coin de la rue, M. Alfred arrivait à bicyclette.

Sitôt qu'il aperçut son patron, il fit une embardée et, heurtant le trottoir, tomba avec sa machine. Pour un débutant, les moindres surprises sont funestes.

— Ah ! mon gaillard, s'écria M. Journu, vous y êtes enfin, Bravo ! Mais pourquoi ne m'aviez-vous rien dit ?

— Oh ! Monsieur, fit M. Alfred embarrassé ; je ne voulais pas vous en parler avant de savoir tout à fait bien me tenir... Je monte si mal... Vous voyez, je viens de culbuter avec ma bécane.

— Ce n'est rien. Encore quelques chutes et quelques bleus et vous serez un cycliste accompli. Un peu de souplesse et ça y sera !...

— C'est justement la souplesse qui manque le plus. Cela ne s'acquiert pas en deux séances.

— Deux séances ! Et vous roulez déjà tout seul ? Mais ne vous plaignez pas. Il y en a beaucoup qui n'en font pas autant en quinze jours. Voyons, montez un peu que je vous voie... Mais si, mais si, n'ayez pas peur.

Lourdement, M. Alfred enfourcha sa bécane et zigzaguant avec de brusques coups de guidons, qui le jetait d'un côté de la rue à l'autre, il se mit en marche.

— Parfait ! Parfait !... Ne vous crispez pas. Le corps libre... Pas d'à-coup sur les pédales... Très bien ; virez maintenant... Revenez vers moi... Pas si court, vous avez de la place... Le corps penché à l'intérieur du cercle que vous décrivez... A la bonne heure ! Je suis enchanté.... Il n'y a pas beaucoup de besogne à l'étude aujourd'hui, je vous donne votre matinée... Bonne promenade.

Et comme le clerc, ayant remercié, partait de nouveau, d'une course maladroite, M. Journu, le suivant des yeux, lui criait ses instructions :

— De la souplesse... Pas d'efforts... Bien assis. Le buste droit...

Quand il eut tourné la rue qui menait à la campagne. M. Journu reprit le chemin de l'étude. Comme il arrivait à la porte, le deuxième clerc en sortait en courant.

— Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ?

— Il y a... il y a... patron, fit l'employé d'une voix entrecoupée... que M. Alfred est venu ici, il y a une heure... qu'il a ouvert le coffre-fort... et qu'il est parti emportant les trois mille francs que vous y aviez placés hier.

— Canaille ! hurla M. Journu.

Puis, aussitôt, en homme habitué aux décisions rapides :

— Ma bicyclette et vivement.

Sitôt qu'il fut en selle, il fila à toute vitesse. Quel chemin avait pris l'employé infidèle ? La frontière était à soixante kilomètres : c'est là qu'il s'est dirigé. Tout en pédalant, M. Journu songeait : « Il a un quart d'heure sur moi, mais je l'aurai vite rejoint.

Au bout de dix minutes, comme il passait près d'une ferme, il vit deux tombereaux renversés en travers de la route et, tout près, un homme, sa bicyclette à la main, qui bousculait les charretiers pour se frayer un chemin. Il le reconnut aussitôt, c'était Alfred. Il eut un cri de triomphe : Je le tiens !

Mais Alfred avait entendu son exclamation et, sautant sur sa bicyclette, fuyait éperdument. Ah ! ce coup-ci, ce n'étaient plus les embardées de tout à l'heure. Il fonçait, droit devant lui, comme une flèche, et M. Journu pressait à toutes jambes sans gagner un pouce de terrain. Ils traversèrent ainsi trois villages à 200 mètres l'un de l'autre.

A un moment donné M. Journu reprit quelques mètres. Mais cela ne dura pas longtemps. Bien plus. Au bout d'une heure de poursuite, le fugitif roulait toujours sans défaillance, et le notaire commençait à sentir le souffle lui manquer. Sur une borne, il lut que douze kilomètres seulement les séparaient de la frontière. Mais déjà il ne suivait plus le train. M. Alfred diminuait... diminuait, n'était plus qu'une petite tache mouvante... et M. Alfred disparut.

Alors, suant, soufflant, le patron mit pied à terre et s'assit sur le bord de la route.

Puisqu'il n'avait pu joindre son voleur, il lui restait comme seule ressource de déposer une plainte....

Il tira sa montre et s'aperçut qu'il avait mis deux heures à parcourir les 60 kilomètres. Oubliant le filou, une petite fierté lui vint d'avoir si bien marché.

Puis, par un retour bizarre, il réfléchit que M. Alfred avait mieux pédalé que lui.

— C'est égal ! l'animal a de rudes jambes et devait être solidement entraîné, car il m'a menti en disant qu'il se tenait à peine sur sa machine, il n'y a certainement pas deux mois qu'il montait.

Il m'écoutait sans en avoir l'air... Du 30 à l'heure avec des côtes... C'est fameux...

Et presque consolé de la perte de son argent par cette constatation, preuve éclatante de la force de ses théories, il se remit en selle et, doucement, reprit le chemin du village.

---

est l'épithalame parfait du menton. Et sa taille ! et sa robe lilas ! Oh ! c'est dommage, vraiment dommage, que la peinture soit un art perdu !

— Quoi, la même robe lilas ? fit ladyB lanchemain distraitement.

Puis elle reprit le fil de sa pensée :

— N'empêche que vous avez tout à fait l'accent d'Eton. Je ne dirai pas que vous avez les manières de Balliol ; le compliment serait assez douteux ; mais vous en avez au moins comme une vague réminiscence.

— Je dois me tenir sur mes gardes, continua John. Elle est en visite chez une Autrichienne du nom ennivrant de Brandi, qui occupe une partie retirée du château : le pavillon derrière l'horloge, pour préciser...

— J'ai eu la main heureuse pour mes invités de ce soir, dit lady Blanchemain. Je compte sur Agnès Scope, la nièce du duc de Wexmouth. Elle est arrivée ce matin avec sa tante, lady Louisa. Bien entendu, vous serez à côté d'elle. Outre qu'elle est fort jolie et sera très riche, c'est une ardente convertie au catholicisme. Ainsi, à bon entendeur salut !

— Oui, je la connais, dit John. Mais nous ne concordons pas du tout. Elle se meut dans des sphères trop hautes pour un pauvre diable comme moi. C'est une intellectuelle et une apôtre ; mon ignorance, ma frivolité la révoltent. Elle finira comme je lui ai dit, par écrire des livres, — des romans sérieux sans nul doute, — qu'elle assaisonnera hors de tout propos avec des citations de Browning et du cardinal Newman.

— Chut, mauvaise langue ! fit lady Blanchemain.

— Et de plus, elle est fiancée, poursuivit John.

— Fiancée ?

— Eh oui, à un intellectuel et un apôtre nommé Blake, Bernard Blake, le petit-fils du fameux Blake de Cambridge.

— En êtes-vous sûr ? demanda lady Blanchemain, déconcertée.

— C'est officiel, l'annonce est dans le Morning Post, répondit l'implacable John.

— Que c'est ennuyeux ! dit-elle en s'éventant.

John regarda son éventail en plumes d'autruche, à monture d'écaille blonde, dont une lamelle portait son chiffre et sa couronne en or.

— Quel bel éventail ! dit-il.

— Bon, bon, fit lady Blanchemain en se recueillant.

Elle resta songeuse un moment et dit :

— C'est le coup de foudre... Mais vous ne savez pas seulement qui elle est ?

— Elle ? questionna John tout désorienté ; Qui, elle ?

— Taratata ! Vous le savez bien. Votre beauté du château.

— Ma beauté du château paraît vous avoir laissée froide... remarqua John. J'arrive tout plein d'elle, et vous ne m'écoutez même pas.

— Et vous en êtes déjà amoureux ?

— Non, pas encore. Pour le moment, je ne vois en elle qu'une merveille à peindre, et je me borne à regretter qu'elle reste obscure, faute de peintre. Mais demain, à pareille heure, qui peut dire ce qu'il en sera ?...

— Mais savez-vous seulement qui elle est ? insista lady Blanchemain.

— Non, pas encore. Je ne sais que ce que je vous en ai dit, qu'elle est en visite chez la signora Brandi, laquelle habite, j'ignore pourquoi, dans le pavillon derrière l'horloge. Mais demain à pareille heure...

Il fit un geste qui annonçait des volumes de renseignements en perspective.

— Elle a l'air de bonne extraction, observa bienveillamment lady Blanchemain.

— Elle en a l'air de la tête aux pieds, confirma John.

— Toutefois, si elle est Autrichienne...

Elle s'interrompit pour réfléchir.

— Eh bien, où sera la difficulté ?

— Ce sera, répondit-elle, de savoir si elle est « née ». Etre Autrichien sans être né, c'est impossible, c'est être néant. Brandi n'annonce pas de naissance, qu'en dites-vous ? Il ne faudrait pas vous amouracher d'une fille sans naissance.

— Brandi sent terriblement la roture, convint John. Et s'il est vrai qu'on ne hante que ses pareils, la visiteuse de la signora Brandi est probablement sans naissance. Mais ne serait-ce pas un attrait de plus à mes yeux, pourvu qu'elle ait de l'éducation ? Je ne suis pas Autrichien, moi. Je suis Anglais et démocrate. Je crois que si je viens à m'amouracher, mon sort est que ce soit de la fille d'un meunier qui a fait ses affaires et qui assurera quelques avantages à sa fille « De l'éducation, point de naissance ou la Dame du moulin », tel sera le titre de mon humble histoire de cœur. Si ma beauté peut me prouver qu'elle est fille de meunier, je suis capable de tomber amoureux d'elle sur-le-champ. D'ailleurs, je saurai ça demain. Demain, à pareille heure, je serai en possession de son dossier complet. Vous serez, je pense, curieuse d'apprendre que j'ai mis un détective à ses trousses.

— Un détective ? Que voulez-vous dire ?

— Oui, un détective privé, une femme détective que je vous présenterai à votre prochaine visite à Sant'Alessina.

— Que me chantez-vous là ? dit lady Blanchemain.

— Le plus amusant, le plus délicieux petit détective du monde, poursuivit John. Il n'y a personne qui ne l'aime et qu'elle ne divertisse dès qu'on la voit. Elle saura tirer du cœur de mon sphinx ses plus petits secrets.

— Eh ! quel plaisir trouvez-vous donc à vous moquer d'une pauvre vieille femme que seul le hasard a empêchée d'être votre grand'mère ? demanda lady Blanchemain.

— Lady Louisa Fitz Stephen, miss Scope, annonça la domestique en ouvrant la porte.

VI

John rentra chez lui avec le chant des rossignols pour compagnie et la lune pour guide, la fluide lune de l'avril italien. Arrivé près du château, en traversant le jardin argenté qu'embaumaient les suaves et mystérieuses senteurs de la nuit, il jeta un vague coup d'œil du côté du pavillon derrière l'horloge. Un vague coup d'œil, qui ne fut plus vague du tout l'instant d'après.

Car, à moins de dix pieds au-dessus de lui, sur le balcon bas, en pleine clarté lunaire, une forme blanche se tenait, toute blanche, une écharpe de dentelle blanche sur sa chevelure sombre. Les rossignols chantaient ou sanglotaient, la lune baignait le monde du flot de sa lumière améthyste, de la terre s'exhalaient les suaves et mystérieuses senteurs de la nuit, et elle respirait là, immobile, toute yeux et toute oreilles.

Mais au grincement des roues sur le sable de l'avenue, elle détourna légèrement la tête et se pencha un peu pour voir. Son visage qu'éclairait la lune était charmant, pur, délicat et ses yeux brillaient de toute leur flamme sombre.

Elle détourna la tête, se pencha pour voir, si bien que ses regards croisèrent ceux de John.

— Vu l'heure et le lieu, je me demande, se dit-il, s'il est convenable de la saluer.

Mais avant qu'il en eût décidé, sa main s'était automatiquement portée à son chapeau.

Elle répondit par une inclination de la tête, et son visage changea doucement, presque imperceptiblement d'expression.

— Elle a souri ! se dit John.

Et son souffle s'arrêta dans une sorte d'exultation mêlée d'étonnement.

Et ce doux changement d'expression ne cessa pas de passer, repasser, dans ses songes.

(à suivre)

Bibliothèque cantonale Sion

№ 9 — 7me année — Le numéro 5 centimes — Jeudi 21 Janvier 1909

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	**6.50**	**3.25**	**2.—**
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	**12.—**	**6,50**	**4.—**
Envoi par numéro . .	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. **0.60** par semestre pour la SUISSE et **2.40** par an pour l'ÉTRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames . . . . . :		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

Boucherie & Charcuterie Populaire
Chenau de Bourg 3 Lausanne

Vente de marchandise du Pays de Ire qualité
Bouilli de -.60 à -.75 cts. le ½ klg.
Rôti de -.75 à -.85 cts. le ½ klg.
On expédie aussi contre remboursement des quartiers le devant et de derrière à prix réduits.

Mme. Vve. Favre et J. Mouchet
Au bon Ermite — Somnambule renseigne sur tout. Rue de Chantepoulet 5. Genève

Herboristes autorisés maison de confiance 26 ans de succès. Traitement sûr et prompt de toutes les maladies par les herbages. Reçoit tous les jours et par correspondances sauf le dimanche. Nombreux certificats à disposition. Demandez la brochure gratis

PRENDRE LE
SIROP BURNAND
contre Toux, Rhumes, Coqueluche, Rougeole, Grippe. pour les enfants surtout, c'est se convaincre de son efficacité et l'adopter comme
remède de famile
1.25 et 2 fr. le flacon, Pharm BURNAND, LAUSANNE, et dans toutes les pharmacies suisses

ON CHERCHE
partout dames et messieurs pour la vente de cacao et thé. La vente se fait directement aux particuliers et est par chacun qui dispose de quelques heures par jour une occupation facile et de bon rapport.
Bonne occasion pour familles d'acheter du cacao et thé bon marché.
Demandez échantillns gratis à
Hch. RUDIN-GARIEL, BALE 11

LA CATALYSIE guérit rapidement **Furoncles, Diphtérie, Pneumon, GRIPPE, Maladies infectuses, toutes fièvres en général.** — Le flacon fr. 3.50, dansoutes les pharmacies. **A Lausane :** Pharmacie **Béguin,** pour le gs : Laboratoire **Béguin.**

LA CRÊME
RAS
au brillant rapid doit satisfaire tout lmonde.

Les Idées et nventions
qui sont susceptibles brevets peuvent être exploitées au gré s inventeurs, avec participation au béfice pendant la durée du brevet par bureau KRUG, Ingénieur et Professeur Aquilar, Ingénieurs-Conseils Bâle, e Franche, 32 (Suisse) qui se charge de la prise de Brevets et donnent les renseignements à ces opérations entiênent gratuits.
Ajouter un timbre de rur aux lettres, etcoupon d'irtion

Pension de Famille
SOIGNÉE
tenue par Melles **Wyss-Hodel**
VILLA GALLI MARTIN „ SIERRE "

Agenda du Valais 1909
Edition unique: cart. **2 Fr.**

Table des matières

Fêtes chômées et patronales du Valais en 1909. — Foires. — Compte de caisse. — Calendrier avec notes en regard et avec demi-page par jour (114 pages). — Emploi de quelques engrais simples — Composition moyenne de diverses récoltes — Rapport entre poids et volumes des différents produits agricoles. — Formules d'engrais pour principales cultures; soins à donner aux arbres fruitiers, leurs parasites et maladies avec indication sommaire du traitement (Notice inédite fournie par M. F. de Gendre, directeur à Ecône). — Tabelles diverses: Prix du m³ de la toise fédérale et de la toise locale pour fourrages, engrais. — de cubage pour les bois abattus. madriers, planches et bois sur pied. — des distances entre le chef-lieu du Canton et les communes (avec altitude et population). à l'usage des viticulteurs et des marchands de vin. — de réduction des différentes toises utilisées en Valais en m2. pour le poids net du bétail. Prescriptions légales concernant les métiers. — Liste des ouvriers et apprentis entrés et sortis. — SUISSE: superficie, population, cantons et chefs-lieux. — Le VALAIS: députation, superficie et population par district. — Postes et télégraphes (tarif).
Petit indicateurdexe bureaux de l'Etat.

Les demandes peuvent être envoyées simplement à l'adresse : **Agenda du Valais, Sion**

Etiquettes de vin
en tous genres
En vente à l'Imprimerie GESSLER

Certificat.

Le soussigné agé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, éructation, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique **„Vibron"** à **Wienacht** (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biergasse 4 Calw Wurtemberg, le 8 Juin 1907. Martin Loercher
Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Munipalité: Uuz. Adresse Clinique **„Vibron" Wienacht,** près Rorschach, Suisse. 888

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg
Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.
Remontoirs ancres, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.
En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—
En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—
Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans.**
Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.
Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres aux prix les plus bas. 752
On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX: 0,65 LE KILOG.

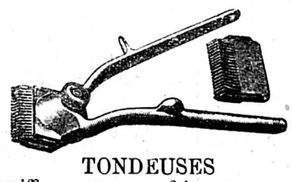
GALLINEA
ALIMENT de la BASSE-COUR
augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix : **30 centimes** le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.
A. PANCHAUD, fabricant à Vevey

En vente chez les principaux négociants, droguistes et grainiers

En 2-8 jours
les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau antigoitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20.**
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

Plus de Goître!
STRUMALINE
SOUVERAIN contre le *gros cou.*
Dépôts dans toutes les pharmacies.
Dépôt général: **D. Grewar, Meiringen.**
Prix du flacon: fr. 1.50.

SENORITA



TONDEUSES 6-12
pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 5.50. La même avec une seule vis, 4,50
Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50
Armes à feu
Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 cops 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre
La Colombe à main Fr. 45 —
„ „ à pied „ 75,—
Fini incomparable;
marche silencieuse.

Nouveau rasoir mécanique Franklin
garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écrin,
PRIX: **5 francs**

N
tri ouvelle lampe élec- que de poche, garantie incomparable comme force de lumière. Prix 2 fr. Batterie de rechange. Ire qualité et garantie. Force 4-6 Volt.
Prix 80 ct.
Envoi contre remboursement.
Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S.

Thés de Ceylan de Chine 467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
GENEVE
Demandez ce thé à votre épicier

Ier Grand Bal masqué
dans les belles salles richement décorées du
Grand Hôtel de Sion
Samedi le 30 janvier 1909 avec le concours de
L'ORCHESTRE BELLI
à partir de 8½ du soir.
Entrée: Cavalier 2 Fr.
Dame 1 Fr.

NB. Habit de soirée de rigueur pour personnes non costumées.

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures
Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Pour les maladies de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :
catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.
C'est le remède digestif et dépuratif, le
„Krauterweim" de Hubert Ullrich
Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.
Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordant et ruinant la santé. Tous les symptômes tels que: **maux de tête, renvois, aigreurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi.
La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que: **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du Kräuterwein". Le „Kräuterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.
Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuter-wein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermit les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.
Le „Kräuterwein" se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de toute la Suisse.
En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expedient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein" Sans toutes les localités de la Suisse. 107
Se méfier des contrefaçons!
Exiger **„Kräuterwein" de Hubert Ullrich**
Mon „Kräuterwein" n'est pas un remède secret, il est compose de; Vin de Malaga 450,0 Esprit de vin 100,0. Glycérine 100,0. Vin rouge 240,0. Jus de sorbier sauvage 150,0. Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng dméric., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances,

L'accord austro-turc

Le texte du protocole de l'accord austro-turc rédigé dans les entrevues de Kiamil pacha et du marquis Pallavicini et accepté dimanche par le conseil des ministres ottoman, est parti avant-hier pour Vienne, par courrier spécial. Il contient les dispositions suivantes:

Article 1er. Le gouvernement austro-hongrois renonce à ses droits sur le sandjak de Novi-Bazar.

Art. 2. Dans un délai de trois ans à partir de la ratification du protocole, les Bosniaques musulmans pourront émigrer en territoire ottoman; leurs biens et propriétés seront respectés et administrés selon leurs désirs.

Art. 3. La liberté de conscience en Bosnie-Herzégovine est garantie. Les différences de foi et de confession n'excepteront personne de la jouissance des droits civils et politiques. Le gouvernement de la monarchie ne fera aucun obstacle à l'organisation hiérarchique des différentes communautés religieuses et à leurs relations avec leurs autorités spirituelles.

Art. 4. Le gouvernement austro-hongrois s'engage à verser en or au gouvernement ottoman, dans les quatorze jours après la ratification du protocole, la somme de 2,500,000 livres turques, pour acquérir les propriétés de l'Etat dans la Bosnie-Hezégovine.

Art. 5. L'Autriche s'engage à conclure un traité de commerce avec le gouvernement ottoman. En attendant, le gouvernement austro-hongrois consent à ce qu'à partir du 1er mars le droit sur les marchandises importées dans l'empire ottoman soit porté de 11 à 15%, « ad valorem »; il accepte qu'un monopole soit créé ou que le droit d'entrée soit augmenté en ce qui concerne le pétrole, le papier à cigarettes, les allumettes, les spiritueux et les cartes à jouer.

Art. 6. Les bureaux de poste autrichiens en Turquie sont supprimés.

Art. 7. L'Autriche s'engage à donner son appui au gouvernement ottoman à la conférence des Balkans.

Les deux derniers articles ne sont pas publiés; l'agence Havas croit savoir qu'ils ont trait à la renonciation, de la part de l'Autriche, au protectorat des catholiques albanais et aux formalités relatives aux négociations.

Mais d'après la « Nouvelle Pressse libre », le protectorat d'Albanie serait réservé pour des négociations ultérieures.

Petites nouvelles de la Suisse

Fausses pièces de cinq francs

Des fausses pièces de 5 francs circulent ces jours-ci à Zurich. Elles sont à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1869. Ces pièces sont remarquablement imitées et leur son est absolument pareil à celui des pièces véritables. En revanche, elles pèsent sept grammes de moins que celles-ci.

Mort d'un artiste lucernois

Le peintre lucernois Robert Zund vient de mourir à l'âge de 82 ans. C'est surtout par ses paysages, pleins de charme et de poésie, que l'artiste a acquis la célébrité.

L'Université de Zurich avait décerné à Robert Zund le titre de docteur « honoris causa ».

Accident à la gare de Berne

Hier matin, mardi, à la gare aux marchandises de Berne, un homme d'équipe, nommé Michel, a été atteint par la locomotive d'un train au moment où il traversait la voie. Michel, grièvement blessé, a dû être transporté à l'hôpital.

Electrocuté

Un jeune ouvrier de la Société électrique de Bulle, nommé Pierre Saudan, a failli être électrocuté lundi, devant le dépôt de la gare de Bulle. Comme il réparait un isolateur de la conduite électrique, il vint en contact avec les fils; il se rejeta vivement en arrière et tomba d'une certaine hauteur sur le sol.

On le releva avec quatre doigts de la main droite brûlés et le bras gauche brisé.

Il a été transporté à l'hôpital de Riaz.

Ecole polytechnique

Les élèves de l'école polytechnique ne sont pas contents du nouveau règlement élaboré par le Conseil fédéral, ce dernier ne leur accordant pas, paraît-il, toutes les libertés qu'ils auraient désirées. Ils viennent un peu tard. Le règlement a été adopté conformément aux propositions du conseil d'école, après une étude approfondie au cours de laquelle les étudiants auraient eu tout le loisir de présenter leurs vœux. Dans ces conditions, ils ne s'étonneront pas si le Conseil fédéral reste sourd à leurs appels et si le règlement entre en vigueur cet automne tel qu'il a été adopté.

Nos chemins de fer

Le total des recettes de l'exploitation pour 1908 est de fr. 141,335,207, soit fr. 1,599,784 de moins que pour 1907.

Par contre le total des dépenses s'élève en 1908 à fr. 94,117,586, soit fr. 3,665,908 de plus qu'en 1907.

L'excédent net des recettes pour 1908 s'élève à fr. 47,217,613 soit fr. 5,265,908 de moins qu'en 1907.

Le conflit des farines

Dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral a arrêté les termes de sa réponse à la dernière note de l'Allemagne concernant le conflit des farines.

Horaire d'été

A peine l'horaire d'hiver est-il entré en vigueur que l'on doit déjà se préoccuper d'établir l'horaire d'été. Le projet des C. F. F. pour l'été prochain vient de paraître et a été communiqué aux intéressés afin qu'ils puissent formuler leurs desiderata à son sujet. Il nous réserve une surprise qui était bien un peu attendue: jusqu'ici à chaque introduction d'horaires d'été, on pouvait enregistrer une augmentation du nombre des trains correspondant à l'extension du trafic pendant la bonne saison; cette année, par mesure d'économie, nous n'aurons pas de nouveaux trains, mais des trains supprimés.

A part cela, en ce qui concerne la ligne du Simplon, nous ne trouvons pas dans le projet d'horaire de bien notables modifications.

L'omnibus quittant Lausanne à 8 h. 23 m. qui va jusqu'à St-Maurice s'arrêtera à Villeneuve; l'omnibus quittant Brigue à 3 h. 07 s. pour Domodossola est supprimé; de même le train de marchandises St-Maurice-Sion quittant St-Maurice à 1 h. 45 s. D'autre part le train de marchandises quittant Vevey à 6 h. 29 s. est prolongé de Bex à St-Maurice (8 h .20) et il est créé un train de marchandises quittant Brigue à 4 h. 36 s. s. pour Domodossola.

Dans la direction Domodossola-Lausanne il faut noter la suppression du train de marchandises quittant Brigue à 6 h. 30 m. pour Sion et continuant à 5 h. 36 s. sur St-Maurice; le départ de Villeneuve (au lieu de St-Maurice) de l'omnibus arrivant à Lausanne à 10 h. 47 m., la suppression du train de marchandises Brigue-Sion quittant Brigue à 12 h. 45 s. et de l'omnibus Domodossola-Brigue quittant Domodossola à 8 h. 50 s. D'autre part le train de marchandises Sion-St-Maurice arrivant à St-Maurice à 5 h. 08 s. est retardé de 40 minutes et partira de Brigue.

Les modifications à l'horaire de la ligne St-Maurice-Bouveret sont peu importantes.

Il n'y a pas de trains supprimés et il n'y en a pas de nouveaux.

Les départs du Bouveret s'effectuent aux mêmes heures à part le 1er train du matin qui part actuellement à 6 h. 47 et partira à 6 h. 32. Le train de 3 h. est avancé de 5 minutes.

Les départs de St-Maurice ne subissent que de légères modifications: premier train du matin, 7 h. 05; le train de 4 h. 58 est avancé de 7 minutes; les autres conservent le même horaire.

La sucrerie d'Aarberg

La subvention fédérale d'un demi-million à la fabrique de sucre d'Aarberg a une très mauvaise presse. Le « Démocrate », de Delémont, en parle comme suit:

Laissons de côté, si vous le voulez bien, la question de droit international, quoiqu'il apparaisse clairement que cette subvention constituerait une violation flagrante de la convention de Bruxelles portant l'intesdiction des primes d'exportation. Au moment même où nous reprochons à l'Allemagne une prime d'exportation déguisée, ne commettrions-nous pas une erreur en interprétant la convention de Bruxelles d'une façon tout au moins discutable?

Mais l'essentiel est de savoir si la subvention correspond à un intérêt général caractérisé.

Une pareille assertion ne saurait en tous cas s'appliquer à la sucrerie proprement dite, qui n'est qu'une entreprise étrangère, au sol suisse. Sur 800,000 francs de capital-actions, 750,000 sont dans des mains d'Allemands. Le directeur et le personnel supérieur sont des Allemands, les ouvriers sont des Polonais ou des Slovaques.

Le Conseil fédéral dit bien que la subvention « ne doit pas servir à augmenter les dividendes des actionnaires ». Son effet serait pourtant de diminuer ou de supprimer le déficit de leur exploitation. Beaucoup se permettront d'estimer que c'est bonnet blanc, blanc bonnet.

» Le but de la subvention serait de venir en aide à l'agriculture des cantons de Berne, Fribourg et Vaud, fortement intéressés au maintien de la sucrerie d'Aarberg, que l'on serait ainsi amené à considérer comme une entreprise tutélaire pour les pays du Seeland, de Chiètres et de la Broie.

» Mais, est-ce bien le cas? N'est-il pas vrai que la fabrique d'Aarberg tire de France le quarante pour cent de ses betteraves? Est-il exact, qu'il y a quatre ans, la sucrerie et les agriculteurs n'ayant pu s'entendre, on voyait arriver à Aarberg des centaines de wagons chargés de betteraves de France? »

Rappelons à ce propos que l'ancienne sucrerie de Monthey qui comptait introduire la culture de la betterave dans la vallée du Rhône avait demandé, il y a quelques années, à la Confédération de lui faciliter l'importation des sucres bruts pour la raffinerie. La Confédération refusa, sans s'inquiéter des conséquences que ce refus devait avoir: la liquidation de la fabrique.

AVIS

☞ Les abonnés du « Journal et Feuille d'Avis du Valais », sont priés de bien vouloir réserver bon accueil à la carte de remboursement pour l'abonnement du premier semestre, qui leur sera présentée incessamment.

Ceux de nos abonnés qui n'auraient pas acquitté eur carte de rembours pour le premier semestre lors de la présentation par le facteur, sont priées, afin de s'éviter de nouveaux frais, de les retirer aux bureaux de postes dans les six jours.

La catastrophe de NAX

Le concert de Ste-Cécile en faveur des victimes de Nax

Le public sédunois a répondu avec empressement à l'élan spontané de la Ste-Cécile et c'était plaisir à voir comme les places avaient été prises d'assaut dans les salles du Casino.

Nos félicitations, du reste, à la société Ste Cécile d'avoir commencé à l'heure exacte l'exécution de son programme qui n'a pas laissé de nous surprendre agréablement. C'eût été bien de sa part, de répéter, pour la circonstance, les morceaux que nous avions déjà eu le plaisir d'entendre et d'apprécier, mais ce qui est mieux, c'est de nous avoir donné la primeur d'une œuvre (Invocation de Doss) qui a remporté tous les suffrages par son enthousiaste exécution. Le soliste M. de C. a un timbre des plus sympathiques qui faisait ressortir le charme de cette invocation.

D'autres solistes nous ont fait aussi le plus grand plaisir; M. le professeur Z., qui joint à un timbre chaleureux une force de voix peu commune et Mlle S. qui s'est fait applaudir au piano par un jeu aussi brillant que gracieux et par l'exécution d'une ravissante mélodie de Massenet; sa jolie voix, un peu retenue par l'émotion, nous donnera bientôt, espérons-le, l'occasion de l'apprécier dans toute son ampleur.

Je mentionnerai spécialement le quatuor qui a rendu avec un ensemble et un brio parfaits l'« Ouverture de Freischütz » de Weber, et les œuvres de Meyerbeer (Africaine Dinorah) sans oublier le solo de violon de M. le professeur W. accompagné par sa fille, ce qui ajoutait à cette œuvre de Daucla, déjà si expressive, un réel charme d'intimité; l'allocution en vers de Solandieu a touché bien des cœurs.

Les comptoirs, où tout le monde voulait avoir sa part de fleurs, de glaces, de mousseux, mettaient une note riante dans le concert, et la Ste-Cécile doit être heureuse à l'idée que grâce à son initiative, la jolie somme de 540 francs ira porter un adoucissement à l'infortune des pauvres sinistrés de Nax.

Notre souscription

La souscription reste ouverte et en circulation jusqu'à vendredi. Elle sera définitivement close vendredi 22 janvier à midi. Nous publierons la dernière liste dans notre prochain numéro.

M. le Rd Curé de Nax, Jean Gauye, nous écrit pour remercier les généreux bienfaiteurs qui ont fait parvenir leurs dons aux victimes de la catastrophe par l'intermédiaire du « Journal et Feuille d'Avis ».

Dons en faveur des victimes de Nax

Du Vénérable Chapitre de Sion fr. 200 versés par M. le chanoine Lagger; don de fr. 50 des facteurs postaux assistant aux sépultures; don de fr. 50 de la Société immobilière de la communauté évangélique de Sierre; dont de fr. 1000 de l'Etat du Valais; don de fr. 50 de M. H. Leuzinger; don de fr. 200 de la commune de Grône; don de fr. 100 de M. Anzévui, notaire; don de fr. 100 de MM. A. Tissières et Ls Calpini; dons divers, 51.

La Société vaudoise de médecine, dans sa séance de samedi a décidé d'envoyer un don de fr. 100 aux sinistrés de Nax.

La Société Italienne de Secours Mutuels, dans son asssemblée du 16 courant a voté un subside de fr. 100 pour les sinistrés de Sicile et Calabre. Le quart de cette somme sera versé aux victimes de la catastrophe de Nax, comme il a été décidé et publié dans le N° précédent.

Dans son assemblée générale du 17 courant, la Société de Secours mutuels de Monthey a voté un don de cent francs en faveur des victimes de la catastrophe de Nax.

Le Conseil d'Etat fribourgeois adresse une lettre de condoléances au gouvernement du Valais, accompagnée de 500 francs pour les veuves et les orphelins de Nax.

Informations

Décisions du Conseil d'Etat

M. Gottfried Jacob, à Finges, est nommé garde-chasse auxiliaire pour le district franc de Sierre et forêt de Finges.

— Il est porté un arrêté concernant le contrôle à exercer sur la circulation des vélocipèdes.

— La fourniture de 30 socles en granit pour poteaux indicateurs est adjugée à la Société des carrières de Ravoire.

La question des blés

Les Chemins de fer fédéraux, auxquels on a reproché de favoriser le transport des farines allemandes, préparent actuellement un nouveau tarif sur les blés venant de France, qui favorisera leurs intérêts tout en facilitant l'achat de blés à Marseille, écrit-on de Berne à la « Liberté ».

On sait qu'à l'heure actuelle les blés venant de Marseille à destination du centre de la Suisse, de Berne ou d'Olten, par exemple, pénètrent sur le sol suisse, grâce aux tarifs très bas de la Cie Paris-Lyon-Méditerranée, par les Verrières et surtout par Delle. Or le nouveau tarif qui entrera en vigueur le 1er mars déjà, réduit sensiblement les taxes de transport, de façon, à ramener tout ce trafic sur le sol suissse, au moyen de la ligne de Genève. Il est à prévoir que ce tarif favorisera l'introduction dans la Suissse centrale de blés de Marseille, aux dépens de ceux de de Mannheim.

A travers la ville de SION

Un Sédunois qui aurait séjourné un certain nombre d'années à l'étranger sans revoir sa ville natale, la trouverait, à l'heure actuelle, bien changée, bien développée et embellie. Il se dirait certainement après l'avoir visitée, que vraiment l'on a fait du chemin sous tous les rapports.

En débarquant à la gare, il aurait déjà une première surprise, qui témoigne du développement de la ville; c'est la transformation et l'agrandissement de la gare qui étaient devenus nécessaires par suite de la grande extension du trafic. Cette transformation aurait pu être plus importante; mais les chemins de fer fédéraux doivent mesurer leurs dépenses étant donnée leur situation financière peu brillante. Contentons-nous donc de qui est fait.

Notre visiteur constaterait que l'avenue de la gare, qui a également été améliorée, notamment les trottoirs, est maintenant bordée de bâtimenis et que de nombreuses villas s'élèvent dans les prés d'alentour. Il verrait le spacieux nouveau bâtiment du Collège et, au lieu de l'ancienne luzernière de l'évêché, le jardin public toujours soigneusement entretenu, qui offre surtout pendant la bonne saison, un coup d'œil des plus agréable Un petit tour de ville lui permettrait de se rendre compte des progrès accomplis par notre édilité, soit au point de vue de l'entretien des rues, soit au point de vue de l'entretien des bâtiments; les principales rues ont subi une complète transformation; elles sont propres et bordées de confortables trottoirs, les façades des vieux bâtiments ont été repeintes ce qui donne à la vieille ville un air de rajeunissement qui n'est pas pour déplaire. La rue du Rhône même s'est modernisée. La rue de la Dent Blanche surtout ferait l'admiration du visiteur par son bon entretien.

Il y aurait encore cependant quelques ombres au tableau; car on ne peut pas arriver d'un coup à la perfection et si l'on a beaucoup fait pour l'embellissement de Sion, on ne peut pas dire qu'il ne reste plus rien à faire. On n'en voudra certainement pas à l'auteur de ces lignes de signaler quelques progrès qu'il y aurait encore à accomplir et quelques abus à réprimer.

Le visiteur serait peut-être un peu déçu en traversant la rue des Remparts qui est cependant une des plus fréquentées de la ville, en raison des nombreuses personnes qui y passent de préférence à l'avenue de la gare pour aller prendre le train et de celles qui viennent de Bramois et de la vallée d'Hérens. Cette rue est toute l'année encombrée d'une manière bien désagréable. Le passant qui est pressé, risque à chaque instant d'aller se heurter contre les véhicules et objets de toutes sortes qui y stationnent; s'il veut prendre le trottoir, il ira butter contre une caisse de balayures que le tombereau municipal aura oublié au passage ou qui aura été apportée après son départ; un peu plus loin, il ira heurter sa tête contre un store trop bas, à moins qu'il n'ait eu la précaution de se baisser un peu, et voilà son couvre-chef qui roule dans la boue ou la poussière et en voulant se baisser pour le ramasser, il glissera sur une pelure d'orange; heureux si, après tant de péripéties, il peut encore arriver à la gare à temps pour prendre le train, sinon il pourra s'héberger à l'Hôtel du Cerf, et une bonne raclette et un verre d'excellent vin lui rendraient moins sensible l'inconvénient d'avoir manqué le train.

Si la rue des Remparts est encombrée en temps ordinaire, qu'est-ce les jours de foire!

On y laisse stationner toute une kyrielle de bêtes de sommes attachées à des chars.

La surveillance du service de la voirie devrait prendre des mesures pour remédier à cet état de choses et faire débarrasser la rue des encombrement de toutes sortes qui gênent la circulation et déparent la rue; on devrait également veiller à ce que les caisses de balayures ne stationnent pas parfois jusqu'à plusieurs jours devant les maisons. Le tombereau municipal, qui rend de si grands services, est armé d'une clochette; il faudrait qu'on en fasse usage. Lorsque les balayeurs passent, qu'ils l'agitent et qu'à ce signal, les ordures ménagères, soient apportées, versées immédiatement et les caisses rentrées.

Ceci dit, signalons encore un autre désagrément qu'il faudrait faire disparaître. Il vous est certainement arrivé assez souvent qu'en passant dans une rue, vous avez senti un nuage de poussière s'abattre sur vous. Vous levez la tête pour voir d'où provient cette pluie d'un nouveau genre et vous voyez une bonne servante époussetant à tour de bras à une fenêtre un tapis, ou une couverture. N'ouvrez pas la bouche sinon gare aux microbes! C'est une bien détestable habitude que celle d'épousseter les tapis sur les passants. Non seulement c'est désagréable, mais anti-hygiénique. Voilà encore une pratique trop répandue que l'on devrait faire cesser.

Notre édilité, à laquelle la ville de Sion est redevable de beaucoup de progrès, aura certainement à cœur d'améliorer encore l'état de certaines rues, entre autres celle dont on vient de parler et de faire cesser les abus signalés.

Faits divers

Les méfaits du gel

Par suite du froid rigoureux de ces derniers temps, les turbines et les tuyaux de l'usine de l'aluminium à Chippis ont été pris par les glaces. Les travaux sont suspendus et ne pourront être repris, assure-t-on, avant quelque temps.

On redoute, au dégel, l'explosion des tuyaux.

Incendie

Lundi soir, vers 8 heures, un incendie a éclaté près de l'église d'Eischoll. Une maison, avec grange et écurie, a été entièrement la proie des flammes; l'église et les maisons voisines ont été en grand danger et ce n'est que grâce aux secours venus des environs, de Niedergesteln, de Rarogne et d'Unterbaech, qu'on a pu préserver le village d'un plus grand désastre.

Accident de train

Dimanche soir, la gare de Martigny était avisée télégraphiquement par celle de Saxon qu'un homme avait dû tomber du train 217 (départ de Martigny 9 h. 03.)

Immédiatement des recherches furent entreprises qui aboutirent à la découverte d'une canne à environ 500 mètres de la gare; à la même place se trouvaient également des traces de sang. Quant à l'individu, il avait dû prendre la clef des champs, ce qui prouve qu'il n'a pas été grièvement blessé.

Le second tunnel du Simplon

La Société Brandt, Brandau et Cie a demandé d'être exonérée de l'obligation de construire le second tunnel du Simplon. La question sera discutée dans une conférence à laquelle prendront part des délégués de toutes les parties intéressées.

MM. Brandt Brandau et Cie prétendent que la construction du second tunnel n'est pas nécessaire et qu'elle est dangereuse pour l'exploitation qui se fait dans le premier.

On y constate donc ainsi l'imperfection du système des deux tunnels; du reste, ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on s'en est aperçu. Mais c'est quand même surprenant que ce système soit condamné par ceux qui l'avaient présenté comme une solution géniale.

Il sera intéressant de savoir si les autorités compétentes permettront à MM. Brandt Brandau et Cie de se soustraire simplement aux obligations d'un contrat régulièrement conclu et qui est toujours en vigueur. Ce serait un précédent des plus dangereux.

La vie au grand air

A la montagne

M. le prof. Ruel, de l'Université de Genève, et M. ArnoldLusm, de l'Université d'Oxford, ont réussi un remarquable traversée des Alpes en skis. Paris de Kandersteg, les deux hardis skieurs ontt traversé l'Oberland bernois dans toute sa longueur, se maintenant constamment à une grande altitude. Ils ont atteint Meiringen sans encombre, le sixième jour après leur départ. Quatre fois ils ont passé la nuit dans des cabanes du Club Alpin Suisse, à plus de 3000 mtres. Ils ont eu, à subir des froids intenses. Mais ils n'ont pas rencontré de grandes difficultés et aucun accident n'a attristé leur raid.

De Kandersteg, ils ont suivi la Petersgrat, passé la Lœtschenlücke, la Grünhornlucke et l'Oberaarjoch.

En passant, ils ont fait l'ascension du Finsteraarhorn, la cime la plus élevée des Alpes bernoises.

Le temps

On mande de l'observtoire de Zurich, le 19 janvier.

Dans les dernieres vingt quatre heures, une magnifique mer de brouiard s'est formé entre le Jura et les Alpes jusqu'à 800 mètres d'altitude. Les stations alpestres ainsi que les vallées intérieures signant un temps beau et clair. Au Righi, au Pilate, au Saentis et au Gothard, la température se maintient relativement élevée et n'atteint que 2° et 3° centigrades sous zéro aux premières heures du matin. Le versant sud des Alpes jouit également d'un ciel absolument pur.

Renseignements

Sion — Conférence

M. Gaillard, ingénieur électricien et professeur à l'université de Lausanne, donnera, sous les auspices de la Société Suisse des Commerçants, section de Sion, le samedi 23 janvier, à huit heures et demie du soir, à la salle du Grand Conseil, une conférence populaire sur l'utilisation de l'électricité naturelle et la transformation de l'énergie électrique. Fonctionnement des lampes à arc, par incandescense. Locomotion et chaux électriques. Plus de 50 projections agrémenteront la soirée.

Entrée libre.

Nouveaux gendarmes

Cet après-midi, mercredi, ont eu lieu à 1 heure, les examens d'admission des aspirants gendarmes; trente-septeunes gens se sont présentés; un certain nombre ont dû être éliminés séance tenante pour défaut de taille. Les autres ont subi l'examen dont nous ne connaissons pas encore le résultat.

Chronique agricole

Situation. — Quelques jours de pluie et de dégel ont fait disparaître la neige dans la plaine, au grand détriment des céréales en terre, pur lesquelles il faut redouter le retour brusque de basses températures. Les rivières ont grossi rapidement.

Dans les différents pays à blés, on estime que l'état des récoltes est aussi satisfaisant que possible. Le rendement de la moisson dans la République Argentine est, paraît-il, assez élevé, bien qu'un peu inférieur à celui de l'année précédente.

Céréales. — On ne signale pas de changement dans les cours des blés. Les avoines, celles de semences en particulier, sont très offertes actuellement. Les lots, offerts sont, généralement, de bonne qualité, et les prix varient entre 19 fr. 50 et 21 fr. les 100 kilos; ce sont généralement des avoines du nord de la Russie.

Graines fourragères. — Les offres de trèfles de la culture sont toujours nombreuses; le commerce tient les prix de 140 à 165 francs, suivant provenance et qualité. Aux prix indiqués la semaine dernière pour les principales graines fourragères, il faut ajouter les suivants: trèfle perpétuel, 165 à 175 francs; trèfle blanc, triolet) 1,25 à 2 fr. le kg.; Raygrass, 0,60 à 0,65; Fenasse, 0,50 à 0.65; Dactyle, 1.70 à 2.05; Fétuque, 1.50 à 2.30; Crételle 2.45 à 2.60; Paturin 1.30 à 2.10; Vulpin 2,25 à 3 fr.; Houlque 1.15 à 1.40.

Engrais. — Le nitrate de soude vaut actuellement 23 fr. 25 les 100 kilos à Dunkurque, soit environ 26 fr. franco gares de la Suisse romande, ce qui met l'azote à 1 fr. 75 l'unité environ. Dans le sulfate d'ammoniaque qui vaut 32 fr. 50 à Paris, l'unité ressort à 1 fr. 62 Paris. On offre aussi maintenant du nitrate de chaux et de la cyanamite de calcium dont la teneur en azote est à peu près celle du nitrate de soude, mais dans lesquels l'unité ressort un peu plus cher. On offre, par exemple, le nitrate de chaux 13%, de 23 à 24 fr. 50 les cent kilos suivant quantité sur wagon Rouen.

Alors que nous annoncions une hausse importante sur le prix des scories Thomas en Suisse romande, les syndicats agricoles français, au contraire, se flattent de les obtenir meilleur marché.

C'est qu'en France, la campagne menée contre la hausse des superphosphates a fait rétrograder ceux-là jusqu'à 90 cent. par sac en certains endroits. Dans la Mayenne, par exemple, où le superphosphate minéral 14/16 était vendu 7 fr. 40, il a été abaissé cette année à 6 fr. 500 les cent kilos. La baisse de l'acide phosphorique a atteint aussi les phosphates de bas dosages employés par quelques agriculteurs.

Le sou de Géronde

Nous publierons dans le prochain numéro, pour les districts de la partie française du canton, le résultat de la souscription ouverte l'an dernier parmi la jeunesse des écoles, pour venir en aide aux enfants pauvres de l'Institut des sourds-muets de Géronde. La somme totale, arrondie à fr. 1800 a été remise à la Direction de l'Institut et pourvoit présentement à la pension de 15 enfants nouvellement admis et appartenant tous aux districts du Centre et du Bas-Valais. Le produit de la souscription dans le Haut-Valais est pareillement employé au profit d'enfants de la partie supérieure du canton.

Les noms des petits bénéficiaires de l'œuvre ne seront pas publiés dans les journaux pour des raisons de convenance et de délicatesse. Mais au besoin l'on en peut prendre connaissance auprès du Comité de l'Institut. Tous les 15 enfants ainsi hospitalisés sont donc là-haut grâce aux offrandes généreuses des jeunes souscripteurs de nos écoles et à quelques dons particuliers.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (10)

Une idylle au château de Sant'Alessina

— Bonjour, Prospero, dit Annunziata.

— Bonjour, fine mouche, répondit John.

Il était à l'étage noble du château, dans cette salle octogonale où ses dames mortes du temps jadis lui souriaient du haut de leurs cadres. A peine venait-il de percevoir un bruit de pas qui se rapprochaient sur le dallage de la salle voisine, que la petite personne grise d'Annunziata, son visage pâle et ses grands yeux lui étaient apparus comme un portrait de plus dans le large encadrement sculpté et doré de la porte.

— Je vous ai cherché partout, lui dit-elle d'un ton de reproche.

— Pauvre chérie! et vous ne pouviez pas me trouver.

— Je ne le « pouvais pas » répondit-elle en s'appuyant sur le temps; mais je vous ai trouvé « à présent ».

— Ah! oui?... et où cela?

— Où? s'exclama-t-elle avec une moue de dérision; mais

— Réfléchissez-moi bien; je n'en suis pas aussi certain que vous, observa John. « Ici » est un oiseau particulièrement volage. Supposons que nous soyons ailleurs: cet endroit-« là » serait donc ici, et ici serait ailleurs?

— Non! rétorqua d'un ton ferme Annunziata. « Ici » est toujours l'endroit où l'on se trouve.

— Vous croyez donc que chacun porte son ici avec soi, comme son chapeau?

— Oui, c'est comme ça, repartit Annunziata, en s'approuvant d'un hochement de tête.

— Vous avez une petite tête remarquablement forte; et sous ces cheveux bouclés ne règne pas la moindre confusion, dit John. Mais, voyons; votre rapport est-il rédigé, signé, scellé et certifié conforme par M. le commissaire, prêt, en un mot, à être communiqué?

— Mon rapport? questionna-t-elle avec de grands yeux.

— Oui, votre rapport sur la forme... Je vous ai surprise hier en train de lui faire subir l'interrogatoire.

— Ah! oui, dit Annunziata. Elle s'appelle Maria-Dolorès.

— Un nom fort seyant!

— Elle est vraiment gentille! surenchérit Annunziata.

— Elle a l'air vraiment gentille, en effet, convint John.

— Elle a vingt-deux ans et dix mois, continua son « indicateur ».

— Oui. Elle est Autrichienne.

— Oh!

— Et elle est, comme je vous le disais, en visite chez la signora Brandi. Seulement, elle l'appelle Frao Branta.

John retourna en tous sens ce nom sur sa langue.

— Branta?... Frao Branta?

Ce nom allemand éveillait quelque chose de familier dans sa mémoire; mais, quoi? Soudain, il eut un trait de lumière:

— N'est-ce pas plutôt Frau Brandt?

— Oui, c'est cela, dit affirmativement Annunziata. Vous le prononcez tout à fait comme elle.

— Je vois, soupira John. Mais s'il y a des degrés dans la roture, Brandt est furieusement plus roturier que Brandi.

— Roturier? demanda Annunziata tout inquiète.

— Cela veut dire non-noble, qui n'est pas de l'aristocratie, lui répliqua John.

— Il y a très peu de gens qui soient nobles, dit Annunziata.

— Raison de plus pour que vous et moi, nous nous félicitions de l'être.

— Vous et moi? questionna-t-elle avec un haussement de ses petites épaules. « Machè » nous ne sommes pas nobles!

— Nous ne le sommes pas... qu'en savez-

— Ce n'est pas la peine, dit-elle d'un ton péremptoire, fataliste. On est de la noblesse ou du commun comme Dieu nous a faits; nous n'y pouvons rien. Si j'étais noble, je serais une contessina. Si vous étiez noble, vous seriez un gransignore.

— Et c'est mon air sans prétention qui vous fait croire que je ne le suis pas? demanda-t-il en souriant.

— Si vous étiez un gransignore, vous ne seriez jamais devenu mon ami; vous seriez trop fier.

John partit de rire.

— Ma chérie, vous jugez des gens par ceux qu'ils fréquentent. Je vais donc appliquer cette méthode à votre commère Maria-Dolorès..... Mais, à propos, quel est son nom profane?

— Son nom profane? Qu'est-ce que c'est que ça?

— Maria-Dolorès, c'est, je suppose, son nom chrétien, celui qu'elle a reçu au baptême, dit John. Mais je présume qu'elle a un nom profane, transmis par le sang, et qui termine l'autre, comme, par exemple, certaine idole à moi, dont, après ma mort, on trouvera l'image gravée dans mon cœur, a le nom de Casalone.

— Casalone? mais c'est mon nom! dit Annunziata surprise, en le regardant.

— Oui, et cette image sera la vôtre.

Annunziata releva la tête.

— Tant pis... dit John. Mais, quel qu'il soit, si j'en juge d'après les gens qu'elle fréquente, il faut la classer dans les roturières. Elle est probablement la fille d'un meunier, — mais d'un meunier qui, si j'en juge sur les toilettes qu'elle porte, a bien fait ses affaires, et qui n'a pas lésiné pour lui donner de l'éducation, si j'en juge enfin à sa voix cultivée, à sa connnaissance des langues et à son air distingué. Cela ne m'étonnerait même pas qu'elle sût jouer du piano.

— C'est plus que probable, admit Annunziata. Mais pourquoi supposez-vous qu'elle soit la fille d'un meunier? ajouta-t-elle en levant sa petite frimousse curieuse.

— Meunier, dit John, ce n'est là qu'un nom générique. Son père peut tout aussi bien être lexicographe, marchand de salaisons, inventeur de ballons dirigeables ou fabricant de pompes à air; ce peut être encore un rentier qui habite une villa spacieuse, toute neuve, avec une façade en stuc, dans la banlieue de Vienne et qui s'y adonne éperdûment à la reproduction des orchidées; tel que je vous le dépeins, ce serait encore un meunier. Par meunier, j'entends un homme de la bourgeoisie, un homme qui, quoique ayant de l'aisance, de l'éducation et de bonnes manières, n'est pas le moins du monde titré, et que ceux qui le sont regardent de haut, surtout en Autriche. Pour les Autrichiens, si vous n'êtes pas titré, vous êtes impossible, vous êtes néant. N'allez pas vous amouracher d'elle, si elle n'est pas titrée.

Echos

Authentique et précis

Un journal de Paris a publié des photographies du sinistre italien le lendemain déjà du désastre: un marché écroulé à Messine, une vue des environs de Reggio, l'arrivée du roi d'Italie à Palmi.

Malheureusement, ces photographies d'une documentation si précise et si authentique représentent: la première, le marché de San Martino à Naples, écroulé en 1906; la seconde une vue de Torre del Greco après l'éruption de 1906; et la troisième enfin, l'arrivée du roi à l'observatoire du Vésuve, avec le professeur Matteucci, au premier plan, 1906.

Qu'importe! La curiosité des lecteurs est satisfaite. C'est tout ce qu'il faut.

Un héritage de cent trente-deux millions

Vers 1840, un nommé Reinhard, fils d'un sellier des environs de Würtzburg, quittait son pays pour aller chercher fortune au loin. Il se rendit en Hollande, prit du service dans l'armée coloniale, puis passa aux Indes anglaises, où il servit également comme mercenaire. Lors du grand soulèvement des Cipayes, il était fournisseur des troupes anglaises. Reinhard est mort en 1878, sans enfants, en laissant une fortune d'une trentaine de millions de francs. Cette fortune, déposée à la Banque d'Angleterre, atteint aujourd'hui le coquet total de 132 millions.

Voici trente ans bientôt que le règlement de cet héritage est en suspens. On a découvert quatre-vingts personnes qui ont des droits plus ou moins importants à la succession. Au mois de novembre avait lieu, à Mannheim, une conférence de leurs avocats pour établir définitivement les parts revenant à chaque héritier. D'après une information venue de Würtzburg, la principale héritière est une vieille servante dont la mère fut la sœur de Rheinhard. Cette femme, qui compte 67 ans et qui n'a jamais rien possédé de sa vie, va être en possession d'une fortune de plus de 20 millions de francs.

Un malin

Un vieux commerçant polonais allait mourir. Il fit venir son meilleur ami et lui dit:

— Je sens que tout est fini pour moi, je n'ai aucun parent et plus rien à faire dans ce monde. Mais là, dans ce vieux coffre, il y a ma fortune. Quatre mille écus, tout en or et en argent. Je l'ai gagnée avec peine et je m'en séparerai difficilement. Cependant je me suis décidé à t'en léguer la moitié, à condition que tu mettes l'autre moitié dans mon cercueil.

L'ami goûta fort la première partie de cette communication, mais pour l'homme d'affaires qu'il était, la suite paraissait inadmissable, même monstrueuse. Il se donna toute la peine qu'il put pour amener le mourant à changer de résolution; ce fut en vain.

Il ne lui resta, s'il voulait conserver ce qui lui était destiné, qu'à promettre solennellement à son ami qu'il agirait suivant son désir.

Lorsqu'il eut accompagné le vieux commerçant au cimetière, il raconta cette remarquable aventure à un congénère, celuici en fut tout bouleversé et s'écria:

— Tu as vraiment fait cela?

— Mais bien sûr, je l'avais promis solennellement.

— A moi, ça m'aurait fait trop de peine d'enterrer ce bel argent.

— Oui, à moi aussi cela faisait de la peine et j'ai réfléchi longuement; enfin j'ai trouvé la meilleure solution; je lui ai mis dans son cercueil une traite pour les deux mille écus!

Pas besoin de montres

L'Etat de Libéria, sur la côte de l'Ouest africain, est le seul point du globe, plus ou moins civilisé, où l'on peut se passer d'horloges ou de montres. Le soleil s'y lève ponctuellement à six heures du matin et s'y couche avec la même ponctualité, à six heures du soir toute l'année. A midi, il est au zénith.

Les habitants apprennent si vite à connaître l'heure, par la position du soleil, qu'il leur arrive rarement de se tromper de plus de quelques minutes.

Nouvelles à la main

Le maître:

— L'Europe étant divisée en vingt compartiments, dans lequel placez-vous le Vésuve?

— L'élève (fils de chef de gare): Dans le compartiment des fumeurs, M'sieu.

L'affaire Steinheil

LA FEMME GHIRELLI DEMENT LES SOI-DISANTES DECLARATIONS QU'ELLE AURAIT FAITES AU « MATIN », SUR LES AVEUX DE Mme STEINHEIL

La femme Ghirelli de qui le « Matin » tenait soi-disant, ses révélations, interrogée par le juge d'instruction André, a déclaré que l'information parue au sujet de ces révélations dans un journal du matin était absolument fantaisiste. Elle ne confirme que les trois points suivants:

1. Mme Steinheil lui a dit avoir placé la perle dans le portefeuille de son cousin, M. Chabrier.

2. Elle a cru reconnaître Alexandre Wolf, précédant le groupe des assassins vêtus d'une lévite noire.

3. Elle a déclaré qu'il fallait qu'il y ait un suicide pour en finir avec l'affaire.

M. André a encore confronté divers témoins avec la femme Roselli, qui occupait la même cellule que Mme Steinheil. Celle-ci a fait au juge un récit tout à fait inédit que Mme Steinheil ne lui avait jamais parlé d'une femme rousse, mais d'Alexandre Wolf, précédant les trois cambrioleurs.

Mme Steinheil lui aurait dit que devant le juge Leydet, Alexandre Wolf l'aurait menacée de tout dévoiler si elle le mettait en cause.

NOUVELLES DIVERSES

Equipée de légionnaires

Un télégramme de Colom-Béchar, daté du 18 janvier, annonce qu'une douzaine de soldats de la compagnie du 2e régiment étranger, tous Allemands, ont déserté et se sont dirigés vers l'ouest, remontant la vallée du Guir.

Parvenus à 5 kilomètres d'un poste français, au ksar Tioujenin, neuf d'entre eux ont été arrêtés par le caïd qui avisa aussitôt l'autorité française.

Faux mandats-poste internationaux

Sur mandat du juge instructeur Boucher, de Paris, un certain nombre de personnes ont été arrêtées, tant à Paris qu'en province ou à l'étranger, pour émission de faux mandats-poste internationaux. Plusieurs appartiennent à la rédaction de la « Guerre sociale ».

Ces personnes ont été signalées à la police parisienne comme devant se rendre en Suisse, en Allemagne, en Belgique et en Italie, ainsi que dans plusieurs grandes villes de province, pour émettre et toucher de faux mandats-poste internationaux. La police des villes qu'ils devaient parcourir fut avisée et la surveillance organisée dans les bureaux de poste a permis d'arrêter ces personnes au moment où, munies de fausses pièces d'identité, elles venaient toucher les mandats confectionnés par la bande.

Dans la journée, le chef de la Sûreté a opéré des perquisitions dans le bureau de la «Guerre sociale », occupé par Gerbault. Le maire d'Essonneus (Seine-et-Oise) a, sur délégation du parquet de Mantes, également opéré des perquisitions au siège de l'« Avenir social » et dans l'établissement d'éducation mixte dirigé par M. Tribier, père d'une des personnes arrêtées. D'autres perquisitions ont été opérées aux domiciles respectifs de chacune des personnes arrêtées. Ces opérations ont amené la découverte de documents confirmant les faits relevés à leur charge. Mlle Tribier a été arrêtée à deux reprises lors des événements de Draveil-Vigneux pour outrages à l'armée.

Le tremblement de terre

VIOLENT INCENDIE DANS LES RUINES DE MESSINE

Pendant la nuit de lundi à mardi, un violent incendie s'est déclaré dans les maisons en ruine le long de la Marine, favorisé par un vent violent .Les troupes et les équipages des navires sont accourus promptement, avec quelques pompes, et, après avoir essayé inutilement d'éteindre l'incendie, ont dû se borner à l'isoler. L'eau manque. Toutes les autorités sont sur les lieux, ainsi que le duc de Gênes.

Le feu a éclaté dans le Palais Pennise, dont les murs extérieurs étaient restés intacts. On croit que le feu ,couvant depuis quelques jours, aurait éclaté à la suite du vent très violent.

LES CONCLUSIONS DE LA COMMISSION D'ENQUETE

La commission nommée par le ministre des travaux publics est rentrée à Rome après avoir visité soigneusement le port de Messine. Elle a pu se convaincre que, même après le tremblement de terre, le port de Messine continue à être la base navale très forte et très sûre que tout le monde connaît. Les dégâts son limités à l'éboulement et au dénivellement des quais. Fait remarquable: la tour du cap Flore, mesurant environ quarante mètres de haut, a résisté d'une manière surprenante au tremblement de terre.

La conclusion de la commission est que l'unique mesure pressante à prendre consiste dans le renforcement des amarrages. Le ministre des travaux publics a donné des instructions télégraphiques dans ce sens.

LES PILLEURS DE RUINES

Le conseil de guerre fonctionne régulièrement à Messine. Bien que nous soyons au 23e jour après le désastre, on continue à piller dans les ruines.

Parmi les premiers condamnés du conseil de guerre figure un négociant assez connu de Palerme, qui avait affrété un paquebot et s'était emparé de plusieurs paniers de citrons abandonnés sur le port.

Le journal « Avanti », organe socialiste, raconte qu'un employé de chemin de fer a arrêté un voleur qui faisait partie d'un groupe de malheureux et qui portait sur lui 52,000 francs en billets de banque.

La nuit dernière, dans un quartier industriel de la ville, une vive bataille a eu lieu entre les gardes et une bande de voleurs.

Les commissions judiciaires instituées par décret pour surveiller les foules et statuer immédiatement sur les litiges qui peuvent se produire entre les parties intéressées, ont commencé à fonctionner régulièrement, ce qui occasionne quelque mécontentement de la part des survivants, à cause de l'interruption momentanée des fouilles, suspension rendue nécessaire par l'audace des voleurs.

A Reggio, de nombreux coups de fusil ont été tirés contre des voleurs pris en flagrant délit de pillage.

A Rome, un grand nombre de cinématographes avaient organisé des représentations, devant un nombreux public: des vues de villes sinistrées, avec des détails impressionnants sur l'extraction des cadavres des décombres. Plusieurs femmes s'évanouirent. La police vient d'interdire ces sortes de spectacles.

Une dame suisse

J'emploie les PILULES WYBERT, de la pharmacie d'Or, à Bâle, avec le plus grand succès contre un catarrhe chronique de la gorge compliqué d'asthme. Après avoir essayé en vain tous les remèdes possibles, J'ai appris à connaître les excellentes PILULES WYBERT, grâce à l'obligeance d'une dame suisse.

Dr P. M. professeur à Tubinge.

Ne se vendent qu'en boîtes bleues à 1 fr. dans les pharmacies.

Dernière Heure

Liste civile augmentée

WASHINGTON, 20. — Le Sénat a voté l'augmentation des appointements du président qui seront à l'avenir de 100,000 dollars y compris les frais de déplacement.

Actuellement, ces appointements sont de 50,000 dollars, plus 25,000 pour frais de déplacement.

Le choléra

ST-PETERSBOURG, 20. — Dans la journée de mardi, on signale quarante-huit nouveaux cas de choléra et douze décès.

Le nombre total des personnes atteintes du choléra est de 268.

Grand incendie

MARSEILLE, 20. — Le journal « Echo de Chine » arrivé mardi par le paquebot « Extrême-Orient », annonce que le 22 novembre dernier, vers deux heures de la nuit, un grand incendie a éclaté dans les dépôts de poudre de Tscheng-Haï en Corée.

Plus de quatre mille habitations auraient été brûlées; cinquante personnes auraient péri dans les flammes.

On dit que le feu aurait été mis par des révolutionnaires.

Secousses sismiques à Smyrne

SMYRNE, 20. — Une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie hier matin à six heures quarante. Les nouvelles de Phocé déclarent que plusieurs maisons se sont écroulées et que trois personnes ont été tuées.

A Menemen, plusieurs maisons ont été également détruites, mais on ne signale aucun accident de personnes.

Voituriers

Une nombreuse réunion, à Zurich, de délégues des sociétés locales de voituriers et camionneurs de Bâle, Berne, Zurich, Winterthour, Rorschach, etc., a décidé, après avoir entendu un exposé du président de l'assemblée, M. Kuoni, de Zurich, la création d'une fédération suisse des voituriers, propriétaires de chevaux et camionneurs.

L'assemblée a discuté ensuite un projet de statuts pour la nouvelle association, qui tiendra son assemblée constitutive en février à Zurich.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS

Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : **frs. 1.90**

LES ALLUMETTES COURONNE sont toujours les meilleures et les meilleur marché. Nos nouvelles boîtes Nr. 13 en papier-carton sont solides et durables, plus grandes que les anciennes et mauvaises boîtes en bois elles contiennent plus d'allumettes et sont quand même meilleur marché. Achetez donc exclusivement les **ALLUMETTES „COURONNE"**

Fabrique à Kanderbrück. (H 7140 Y)

Fabrique de Meubles

F. WIDMANN & Cie

Près du temple protestant - SION - Près du temple protestant

A toujours un grand assortiment de meubles en tous genres : *meubles de salons, salles à manger, chambres à coucher etc.*

Lits en tous genres — Glaces — Milieux de chambres

Descentes et couvertures de lits — Rideaux etc.

Installations complètes d'hôtels et restaurants

Réparations et travaux sur commandes, prompts et soignés.

Vin blanc

de raisins secs la
à 25 frs. les 100 litres
Analysé par les chimistes.

Vin rouge

garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs
à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision de 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop., mais seuement des montres «ANCRE» de Ier choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père

Péry près Bienne

OIGNONS à FLEURS DE HOLLANDE

Collection de **600 beaux** *Oignons pour le jardin et la chambre, franco à domicile pour Frs 14 :* 30 belles Jacinthes; 30 Tulipes; 30 Tulipes Perroquets; 20 Crocus; 30 Scilles belges; 20 Etoiles de Bethléem; 30 Narcisses; 60 Aconites d'hiver; 40 Jonquilles odorantes; 30 Perce-Neige; 30 Ixia; 20 Jacinthes à grappes; 20 Renoncules; 30 Anémones; 10 Jacinthes à plumes; 10 Gloire de Neige; 100 Iris Hispanica; 30 Allium.

(La moitié de ces quantités (250 Oignons) pour frs 8, franco à domicile.

Mandat international ou remboursement. Tous les oignons sont dans les plus belles couleurs, bien étiquetés et nous garantissons toute satisfaction. Catalogue illustré gratis et franco.

JOS TELKAMP, Hillegom - Haarlem, (Hollande).

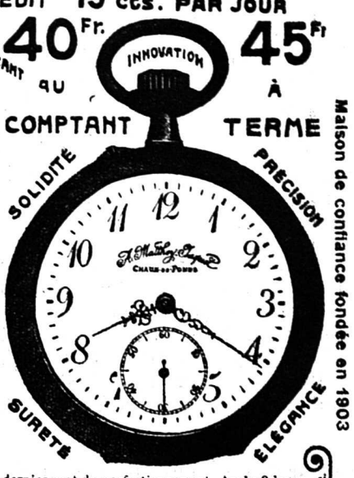
Atelier spécial pour le rhabillage de montres

FABRIQUE D'HORLOGERIE INNOVATION

5 ANS DE GARANTIE
8 JOURS A L'ESSAI
10 MOIS DE CRÉDIT
15 cts. PAR JOUR

VENTE DIRECTE DU FABRICANT AUX PARTICULIERS

40 Fr. au COMPTANT — 45 Fr. A TERME



Une minute perdue n'est jamais rattrapée et beaucoup ont passé à côté du bonheur pour ce peu de temps mal employé ; il est donc absolument nécessaire aujourd'hui d'avoir l'heure exacte, mais une bonne montre coûte cher, en vous adressant directement à nous, nous vous offrons les avantages d'avoir une belle et bonne montre, à un prix très bas et **garantie 5 ans.**

Envoyez 5 francs, vos nom et adresse, indiquant votre profession ou qualité et, par retour, sans frais, vous recevrez la montre dont reproduction ci-contre, soit une Lépine, double cuvette argent 0.800, Remontoir, 15 rubis, échappement ancre, double plateau et levées en rubis, **réglage de précision,** superbe décoration, enfin le dernier mot du perfectionnement. Après 8 jours, si vous êtes satisfait, veuillez nous aviser et nous prendrons remboursements mensuels de **4 fr.,** en date du 1er de chaque mois suivant ou, si vous préférez, au comptant, en un seul mandat de 35 fr. (Escompte de 5 francs au comptant) Si vous n'êtes pas satisfait, retournez la montre et votre dépôt vous sera renvoyé par retour. — **Pensez aux avantages du système Innovation !!!**

Demandez nos catalogues gratis et franco.

A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, CHAUX-DE-FONDS, (succes. de RECORDET & Cie.)

Grand choix de Chaines de montres, Réveils.

Indiquer le nom du journal. Agents honnêtes et sérieux demandés

Maison de confiance fondée en 1903

NETTOYAGE

Robes, Corsages, Vêtements d'Hommes

Lavage chimique de flanelle et soie

SE RECOMMANDE

Mme Léonie MARTINELLI, SION, Rue de la Dent Blanche

Maison GUNTENSPERGER

Au clair de lune

La plus jolie farce qu'on m'ait jamais faite, nous dit Chartry, ce fut, il y a deux ans, durant mon voyage en Andalousie.

Ebloui des splendeurs de Grenade et de Séville, ne rêvant plus qu'Alcazar et Alhambra, je me lançai dans la montagne, à dos de genet, sur la sommaire indication de gitanos qui m'assuraient que vers Corduba, petit village en ruines, je trouverais un ancien palais maure merveilleusement conservé, un palais ignoré des touristes et dédaigné par les guides, vu l'état des chemins et la misère des auberges.

Les gitanos n'avaient menti qu'à demi : la route était à se rompre le cou, mais l'unique posada de Corduba, fraîchement crépie de vert pâle, avec ses balustres en tuiles ajourées et sa clôture de lauriers fleuris, me séduisit immédiatement. Je n'avais pas mis pied à terre que l'hôtelier et sa femme, fringant jeune ménage aux yeux vifs, aux gestes alertes, babillant le français comme vous et moi, m'accueillirent avec un enthousiasme qui témoignait de la rareté des voyageurs. Je me dérobai à leurs soins empressés et me fis conduire aux ruines, presque attenantes, du vieux palais maure.

Les reins cassés par le rude trot du genet, mourant de faim, je ne pris que le temps de traverser les salles, les galeries et les cours désertes. Mais je revins fasciné de cette promenade hâtive sous des arcades étonnamment légères, sous un enchevêtrement prodigieux de torsades, de spirales et de volutes enlacées, croisées, puis épanouies en floraisons de marbre, d'albâtre et de porphyre.

Au souper, bien que seul à la grande table, je ne pus taire mon admiration. Mes hôtes, — ils s'appelaient naturellement Pedro et Pepita — tout en me servant avec un zèle jaloux des gens actifs qui n'ont rien à faire, fouettaient mon emballement d'exclamations flatteuses. L'homme était si prévenant, la femme si souriante, que je bus et mangeai tout ce qu'ils voulurent. Je sortais de l'auberge quelque peu étourdi, quand Pedro me demanda si je retournais aux ruines.

— Certainement, lui dis-je. Je veux parcourir ce palais enchanté dans la magie du clair de lune et raviver en moi l'impression poétique d'un passé fabuleux. Peut-être y rencontrerai-je l'ombre blanche et diaphane de quelque belle sultane.

Maître Pedro lança un coup d'œil expressif et railleur à son épouse.

— Entends, ma Pepita, il faudrait une sultane au senor.

— Oui, repris-je en plaisantant, mais je désire une sultane voilée et vaporeuse, marchant indolemment, comme au rythme d'une musique mystérieuse et lointaine, et qui, à peine entrevue, disparaîtrait sans donner aucune précision décevante à ma rêverie.

Mes hôtes s'exclamèrent ensemble :

— Oh! charmant! Le senor a le goût d'un vrai poète.

Flatté de ce petit succès, je m'acheminai lentement vers les ruines.

Je descendis trois marches sous un portail en contrebas et je fus subitement ressaisi par l'enchantement de ce palais du sommeil. Je m'y perdis, ainsi qu'on se perd dans un rêve. A la fin, sous des voûtes soutenues par des piliers à nervures graciles, j'arrivai devant un patio datté de mosaïque et je vis, au milieu d'un parterre de roses et d'orangers, de myrtes et de jasmins, une ravisssante fontaine de granit rose portée par sept dragons de porphyre aux ailes déployées sur une vasque d'albâtre.

Les ondes mortes revivaient : le jet d'eau, retombant en fine pluie d'amétystes et d'opales, épandait son gazouillis berceur et sa douce fraîcheur dans ce silence d'oasis ; le clair de lune, pénétrant par les lobes, les ogives et les trèfles de guipures de marbre, dessinait, sur les majoliques déteintes, des arabesques d'or pâle et des feuillages d'argent. Alangui de sensations délicieuses, je m'enivrais d'un fugace parfum de jacinthe et de tubéreuse, de bois de santal et d'aloès, quand un bruit velouté, un frôlement à peine saisissable m'éveilla. Et je vis loin, très loin dans la galerie, au fond de cette forêt de fines arcatures, poindre une confuse blancheur.

Cette nébuleuse apparition, d'une allure de grâce et de nonchalance suprêmes, paraissait, puis disparaissait, laissait parfois flotter ses gazes légères dans la lumière, puis s'effaçait et se fondait dans l'ombre. Cependant elle avançait toujours. Et c'était si bien là dans la félicité de ces jardins féériques, la figure idéale fermement souhaitée, l'illusion conçue, appelée par mes désirs, que je comprimai les battements de mon cœur et retins mon souffle par crainte de troubler l'allée et venue nocturne de cette sultane errante. Elle s'approcha de la fontaine de granit rose, pencha son visage voilé vers la vasque d'albâtre, en s'appuyant pensive aux ailes éployées d'un des dragons de porphyre. Puis, redressée, elle étira ses bras souples et gracieux comme pour dissiper ses langueurs dans le clair de lune.

Au même instant, une mandoline lointaine égrena dans le silence les notes cristallines et lentes d'une mélodie vague.

La chute d'une feuille de myrte ou d'oranger dans l'eau de la fontaine rompit le charme. L'apparition tressaillit, hésita une seconde, puis sortit au clair de lune et rentra dans l'ombre bleue des galeries. La mystérieuse blancheur s'enfonça, disparut au fond de cette prodigieuse forêt de marbre, d'albâtre et de porphyre. Le jet d'eau s'affaissa dans un suprême gazouillis et les derniers accords de la mandoline lointaine moururent dans la nuit.

Le lendemain, en ma chambre d'auberge, encore bercé de sensations exquises, je ne rouvris les yeux qu'au très grand jour.

Je m'habille vivement et, résolu à ne point atténuer mon impression de rêve et de mystère par une nouvelle visite aux ruines, en plein soleil, je priai qu'on sellât mon genet et qu'on fixât le montant de ma dépense. On m'apporta une note sans détail, une note dont le détail me sembla tellement exorbitant que je fis monter mes hôtes. Lorsque j'eus dégoise tout ce que le dépit pouvait me suggérer, maître Pedro m'insinua de son ton de prévenance :

— Je vous en prie, senor, payez-moi sans exiger le détail de l'addition.

Et souriante, Pepita appuyait.

— Vous n'en auriez, senor, que regrets et déceptions.

Je me fâchai. Alors, faisant visiblement un effort sur lui-même, mon hôte tira de sa poche une seconde note, fort détaillée celle-ci. Et après le mention du repas, de la chambre et de l'écurie à des prix modérés, je lus avec une indicible stupéfaction :

Parfums brûlés : 6 pesetas
Apparition : 30 pesetas
Mandoline : 14 pesetas
Jet d'eau : 5 pesetas.

Je les regardai, ahuri. Alors, Pepita m'avoua dans un sourire :

— Eh oui, senor, la sultane, c'était moi.

Et Pedro m'acheva dans un éclat de rire :

— J'étais, moi, le gratteur de mandoline! Tenez, j'en ai les ongles encore tout cassés.

Je demeurai d'abord coi, puis, gagné à leur belle humeur, je soldai la note sans plus regimber. On m'amenait mon genet. Je l'enfourchai d'un bond et, répondant de mon mieux aux saluts chaleureux de ces hôtes plaisants, je piquai gaîment des deux, m'estimant fort heureux qu'ils ne m'eussent pas fait payer le clair de lune.

te fenêtre d'où l'on dominait le jardin en terrasses embaumé par les mimosas et bruyant du chant des fauvettes. Elle les ramena doucement sur John quand il eut fini ; et alors, il n'eut pas de peine à y démêler sa réelle préoccupation, dont l'objet, du reste, ne lui avait pas donné le moindre doute depuis qu'elle était arrivée. Elle avait les yeux pleins d'un sérieux infini, d'une curiosité intense ; et dans leur plus secrète profondeur paraissait encore une sorte de timidité inquiète, comme un « je voudrais bien mais je n'ose ».

— Dites-moi donc... commença-t-elle sur une note grave, à la fois profonde et cajoleuse.

Mais le « je n'ose » l'emporta et elle s'interrompit. Puis, le « je voudrais bien » eut le dessus, elle prit son courage à deux mains et fonça en avant, tête baissée :

— Qu'avez-vous rapporté pour moi de Roccadoro ?

Enfin, après un regard à moitié craintif, mais tout chargé de convoitise, elle baissa les yeux et se tint devant lui, anxieuse, comme attendant l'arrêt du sort.

La blondeur rayonnante de John, sa barbe dorée, sa face rose et ses yeux bleus de mer, tout en lui brilla, s'irradia davantage d'une gaîté à fleur de peau pour ainsi dire.

— Les magasins étaient fermés, dit-il, je suis arrivé trop tard.

Mais le ton de cette réponse en affaiblissait joliment le sens sinistre. Annunziata poussa un long soupir et leva encore les yeux.

— Vous m'avez rapporté quand même quelque chose, dit-elle avec conviction.

Et sans attendre, les yeux brillants, elle supplia :

— Dites, dites, qu'est-ce que c'est?

— Vous avez très bien deviné, répondit John en riant. Quand dans ce bas monde on ne peut acheter, ni mendier, ni emprunter, on a toujours la ressource de voler.

Annunziata recula d'un pas et enveloppa John d'un regard de protestation et de doute.

— Oh! non, vous ne voleriez jamais!

— Eh! je n'en suis pas certain, pour quelqu'un que j'aimerais, dit-il. Que voudriez-vous que je vous aie rapporté?

— J'ai bien aimé les cigares en chocolat, réfléchit-elle, la physionomie toute sucrée encore du souvenir de ces délices.

— Mais, c'est qu'on ne peut pas toujours avoir des grives, observa John. Est-ce que, par hasard, vous aimeriez les massepains?

— Je les adore! s'écria-t-elle dans une explosion de joie.

— Vous avez, comme chacun, vos faiblesses, dit John en riant. Justement, j'ai volé une pleine poche de massepains.

— Oh! c'est très mal! fit-elle en hochant la tête, tristement.

— Oui, déclara-t-il cyniquement.

Annunziata recula encore d'un pas, en fronçant son petit front pâle.

— Volé? répéta-t-elle incrédule.

— Oui, dit John, attendu d'abord qu'il est proverbial que le massepain volé est le meilleur. Et ensuite, je l'ai volé ouvertement, sous les yeux de la personne à qui il appartenait, et qui n'a rien fait pour défendre sa propriété, au point que j'ai pu lui expliquer à loisir pourquoi je la volais. « Il y a, lui ai-je dit, à Sant'Alessina, une jeune créature du diable, au palais délicat, qui lève sur moi un tribut régulier. C'est pour elle que je vous vole ». Et la bonne dame m'a autorisé aussitôt à la voler autant qu'il vous plairait.

— Oh!... fit Annunziata (un oh prolongé de soulagement). Alors, vous n'avez pas volé, elle vous a donné.

— Soit, dit John. Si pareille casuistique vous met la conscience en repos, si vous croyez qu'en conscience vous pouvez accepter....

Et il laissa à une inflexion de sa voix le soin de compléter sa phrase.

— Donnez donc! dit Annunziata en tendant les mains et en sautant de joie et d'impatience.

— Nenni-dà, fit-il. Pas avant le dîner. Je ne veux pas prendre la responsabilité de gâter votre jeune et bon appétit.

La déconvenue plissa le front d'Annunziata.

— Il faut vraiment, gémit-elle, que j'attende jusqu'après le dîner?

— Oui, prononça John.

Elle se débattit encore un petit moment.

— Serait-ce mal de vous en demander un tout petit morceau, à présent? supplia-t-elle.

— Oui, ce serait mal et inutile. Vous me trouveriez plus dur que le diamant.

— Bien, j'attendrai, décida-t-elle dans un profond soupir en tremolo.

Aussitôt, en vraie philosophe, elle s'appliqua énergiquement à distraire son esprit. Son regard fit le tour de la salle et plongea par la fenêtre.

— Pourquoi restez-vous ici? demanda-t-elle, il fait bien meilleur dehors.

— Je suis venu chercher ici des consolations, répondit-il. J'ai commencé cette journée par une tragique mésaventure.

Les grands yeux d'Annunziata s'emplirent de compassion pour lui, et en même temps, d'une curiosité pas mal enjouée.

— Pauvre Prospero! murmura-t-elle gentiment. Qu'est-ce qui l'y a eu?

— Voici. En me levant pour aller à ma baignade de chaque matin, j'ai cru devoir faire quelque toilette dans l'espoir de rencontrer certaine personne sur qui, pour des raisons qui touchent à ma dignité, je désire faire bonne impression. Eh bien, ça a été peine perdue. La dite personne est l'ornement d'un sexe sur lequel on ne peut compter, et elle ne s'est pas montrée. Alors, pour me consoler, je suis venu ici.

Annunziata refit d'un coup d'œil le tour des murs.

— Qu'y a-t-il donc ici qui puisse vous consoler?

— Tout cela, expliqua John, avec un geste de la main vers les tableaux.

— Ces portraits, dit Annunziata en suivant le geste. Comment peuvent-ils vous consoler?

— Ils sont si bien peints.

Il caressa de l'œil les toiles aux couleurs moelleuses.

— Et puis, ces dames sont mortes. J'aime les dames mortes.

Annunziata considéra savamment tour à tour les peintures et lui-même.

— Elles sont vraiment jolies, — mais elles ne sont pas mortes, dit-elle de sa voix la plus grave.

— Pas mortes? répéta John étonné.

— Non, dit-elle en secouant lentement la tête.

— Ah! ciel! s'écria-t-il. Mais alors, quand elles sont ici toutes seules et que personne ne les voit, pensez-vous qu'elles descendent de leurs cadres et se mettent à danser? Ça ne serait pas un spectacle banal.

(A suivre).